

ÉCRIVAINS
ÉCCLESIASTIQUES.ÉCRIVAINS
NOUVEAUX.

JEAN-BAPTISTE THIERS,
savant Bachelier de
Sorbonne, mort en
1704.

On a de cet auteur
plusieurs traités cu-
rieux, quelquefois sin-
guliers, toujours rem-
plis d'érudition. Les
plus estimés & les plus

utiles sont l'Avocat des Pauvres, où il est traité de
l'usage que les bénéficiers doivent faire des biens
d'Eglise; le traité de l'exposition du S. Sacrement;
celui des Superstitions; & un traité de Morale,
intitulé de la plus nécessaire & de la plus négligée
des dévotions.

Le cardinal Noris, religieux Augustin, 1704. Il
est sur-tout fameux par son Histoire des Pélagiens,
qui fut déferée au S. Siege, à trois reprises diffé-
rentes, sans toutefois en avoir jamais été condamnée.

Jaque-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux, 1704.
Son nom seul est un éloge, qu'aucun autre ne peut
égaler. Entre ses ouvrages, presque tous excellens,
les plus admirables sont le discours sur l'Histoire
universelle, les Oraisons funebres de la Reine
d'Angleterre & de la Duchesse d'Orléans, les six
Avertissemens aux Protestans, l'Histoire des varia-
tions des Eglises Protestantes, & l'exposition de la
doctrin de l'Eglise catholique sur les matieres de
controverse.

PASQUIER QUESNEL,
prêtre de l'Oratoire,
1719. On ne connoît
que trop ses Réflexions
Morales sur le nouveau
Testament, répron-
vées par l'Eglise uni-
verselle qu'elles ont mi-
ses en feu.